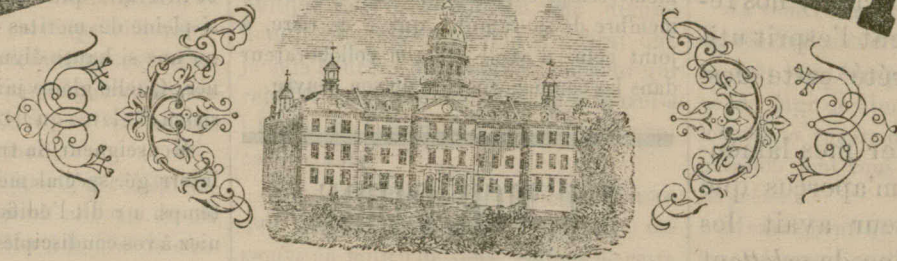


LE COLLEGIEN



VOL. I.

COLLÈGE DE ST. HYACINTHE, P. Q., VENDREDI, 30 JANVIER 1874.

No. 7.

Le Collegien.

Vendredi, 30 Janvier 1874.

DESTRUCTION DE BOSTON.

(suite et fin.)

Je pourrais vous rapporter une foule de *causes célèbres*, si votre patience me permettait de relever les dossiers de notre ancienne cour. Je me souviens en ce moment qu'un confrère, aujourd'hui encore plein de vie, était descendu du dortoir un dimanche matin affublé d'une immense paire de *collets* qui ne lui laissaient voir que l'extrémité nasale. Au mépris du *grand silence*, quelqu'un lui appliqua l'épithète insultante d'*oie encarcannée*. Cette injure demandait réparation. Le duel n'est pas permis, autrement cent bras nerveux auraient saisi l'épée pour demander raison d'une insulte aussi atroce offerte à un confrère respecté. Celui-ci se contenta d'en appeler aux tribunaux. Le procès dura toute une semaine. L'insulteur fut puni malgré une défense restée célèbre dans les annales du Collège.

L'accusé se défendait lui-même, et fit appel à tous les souvenirs classiques pour prouver que l'*oie* est un bipède noble, intéressant et digne d'être pris comme point de comparaison. "On leur a rendu des honneurs divins, Messieurs, depuis qu'ils ont sauvé le Capitole. Je voulais, en appelant *oie encarcannée* mon aimable, vaillant et honorable confrère, simplement prophétiser qu'il serait un jour le sauveur de la patrie, si la patrie se trouvait jamais dans le danger d'où Rome fut tirée par les cris des nobles oiseaux du Capitole. C'est tout comme si, empruntant au Cygne de Mantoue sa voix harmonieuse, j'avais dit à mon ami : "Tu Marcellus eris."

Les juges furent touchés de tant d'amitié et d'éloquence. Ils couronnèrent l'avocat, mais punirent le coupable.

Je vous rappellerai maintenant d'autres souvenirs qui se rattachent au vieux Boston.

Les *anciens* n'ont pas oublié avec quel entrain ils se livraient à la danse dans la grande salle de Boston. Mon cher petit, nous dansions alors, je ne dirai pas des *menuets*, mais des *gigues*, des danses rondes, des *plongeuses*, tout ce qu'il y a de plus vivant et

de moins maniéré. Les congés pluvieux, brumeux, neigeux, étaient aussi gais que les autres; nous n'aurions jamais songé à nous ennuyer dans notre vieux Boston.

C'est là que fut organisée l'Académie Girouard que vous venez de relever de ses ruines.

Nous avons même dans le temps eu des bazars, des concerts et des représentations dramatiques dont le souvenir n'est pas perdu.

Enfin notre vieux Boston avait droit à l'existence comme les monuments qui nous rappellent les événements des temps passés.

Aussi, quand en 1853 nous dûmes laisser le vieux Collège pour entrer dans le nouveau, Boston ne fut pas oublié. Le vieil *édifice* fut transporté ici avec le reste du *ménage*. Depuis, Boston a servi à divers usages, mais il a surtout été destiné aux familles qui travaillent pour le collège.

Mais Boston devait avoir le sort qu'ont ici bas les meilleures choses. L'année dernière on s'aperçut que la vétusté le minait sourdement qu'il menaçait de crouler par la base. On aurait pu le conserver pour en faire une ruine vénérable, comme le Parthénon. Mais notre siècle n'a plus de ces